

À propos de la Semaine suisse 1930

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **59 (1930)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

poussière. — Le coin des enfants : Le faux croup. — Pour la santé des enfants. — La débilité des enfants et le sucre. — Recettes et conseils pratiques : Vanille en poudre, sucre à la vanille. — Plumes. — Plumasseaux. — Chroniques diverses.

* * *

Dottrens et Margairaz. L'apprentissage de la lecture par la méthode globale, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 3 fr.

On appelle lecture globale la lecture d'une phrase entière. Les auteurs non seulement rejettent l'apprentissage de la lecture par lettres détachées, mais celle aussi des mots normaux en usage chez nous. Ils partent de la phrase entière, saisie par les yeux, et non par l'ouïe. Ils prétendent avoir gagné du temps par cette méthode et avoir observé chez leurs enfants plus de facilité, de sûreté et d'intérêt dans l'art de lire. C'est possible. Cependant nous souhaitons que leurs expériences soit reprises sur des bases plus larges avant de nous prononcer. Certaines opérations, possibles dans une clinique, par un spécialiste, ne peuvent être recommandées sans réserve à des médecins de campagne. Il en va de même de bien des méthodes que l'on prône aujourd'hui. Elles ne « rendent » que pratiquées dans des conditions un peu trop particulières. Les généralisations hâtives sont un défaut de la pédagogie d'aujourd'hui — comme de beaucoup d'autres sciences — par la faute moins des vrais savants que des vulgarisateurs pressés.



A propos de la Semaine suisse 1930

La presse a déjà annoncé que le concours de composition organisé une fois l'an dans toutes les écoles du pays par les soins de l'Association « Semaine suisse », traiterait cette année, un sujet entrant dans le domaine de l'industrie des articles de sport et des jouets. Nous apprenons que le sujet définitivement retenu est le suivant : « *Sport, jeux et travail national*. Quels sont nos articles de sport et nos jouets de fabrication suisse ? »

Autorisé par les départements cantonaux de l'instruction publique, ce nouveau concours trouvera sans doute auprès de notre jeunesse le même accueil empressé que celui de l'an dernier (l'industrie laitière) auquel près de 25,000 écoliers ont pris part.



Le bolchévisme à l'école

M. Pierre Grellet écrit de Berne à la Gazette une lettre qu'il importe de reproduire intégralement :

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler ici la propagande à laquelle se livrent les bolchévistes à l'école dans certaines villes suisses particulièrement contaminées par la désagrégation sociale de gauche. Il y a plusieurs mois, une partie de l'opinion encore saine de Zurich s'élevait timidement contre un journal communiste, le *Pionnier*, destiné aux écoliers, et dont le but est de détruire systématiquement dans les jeunes esprits non seulement toute religiosité, mais aussi toute notion d'autorité et de respect humain. Selon les recettes moscovites, la religion y est représentée comme un narcotique distribué, pour le compte des capitalistes, par les ministres du culte pour enlever au peuple le sentiment de son oppression par les puissances d'argent ; on y encourage la jeunesse scolaire à former des cellules, à s'insurger contre la discipline, à faire grève et à clouer au pilori les maîtres dont la sévérité est jugée excessive par leurs élèves.